

l'autre face de la lune



Le rappel au silence que le Pape a placé avec force dans son message pour la 46ème Journée mondiale des communications sociales, fait réfléchir qui chaque jour est engagé dans les divers moyens de la communication sociale. L'invitation du Pontife n'est pas référée à un silence vide, fait d'oisiveté ou de rien, mais à un temps intense, constructif, dense, capable d'écoute. «Du silence dérive une communication plus exigeante», dit Benoît XVI, qui peut se réaliser non derrière l'agitation d'apparaître, mais grâce à un cœur attentif aux personnes qui nous sont en face. Les paroles peuvent être comme des pierres. Elles peuvent être pires des pierres, car les pierres tombent, alors que les paroles restent imprimées dans le temps. Derrière chacune de nos informations, même la plus banale, est toujours présente une personne, avec son vécu, ses histoires, ses drames, ses joies et ses douleurs. Nous ne devrions jamais l'oublier. Voilà pourquoi avant d'écrire ou de parler nous devrions réfléchir, penser, raisonner, méditer et nous souvenir que chaque homme est image de Dieu.

Dans le tam tam pressant dans lequel nous sommes immergés, nous obsède la frénésie d'être visibles et, d'arriver les premiers. L'avalanche communicative risque de nous emporter et de brouiller intelligences et cœurs. Nous croyons d'avoir à disposition le monde entier, convaincus comme nous le sommes de savoir tout et d'avoir dévoilé chaque mystère. Nous oublions les désirs plus intimes de l'homme, ses sentiments les plus profonds. Nous négligeons l'aspiration de bonheur inscrite en qui nous est en face. Peut-être, même pas nos interlocuteurs ressentent ces questions dernières, assourdis par les mille messages que dans chaque instant leur arrivent. Il n'y a jamais d'espace pour un arrêt, pour un moment de pause dans la tournoyante navigation qui souvent conduit hors route.

Le Pape ressent le besoin d'un «écosystème qui sache équilibrer silence, parole, images et sons». L'homme ressent la nécessité d'un retour à l'essentiel, à ce qui a valeur en soi, à une meilleure connaissance de soi-même et des autres. Nous, communicateurs, avons en main une importante responsabilité: faire émerger la réalité toute entière, même cette partie qui trop fréquemment ne trouve pas d'espace sur les grands mass-médias, tous occupés à se parler entre eux et à faire rebondir les habituelles peu de nouvelles.

Le récit du territoire pourrait constituer l'autre face de la lune. Grâce au silence nous pouvons nous mettre à l'écoute de qui vit près de nous et narrer les histoires d'espérance de ces foules de "saints du quotidien" tellement chers à Jean-Paul II. Un engagement qui est un programme de travail et de vie.